

Comme un éclat de rire  
vient consoler tristesse  
comme un souffle avenir  
vient raviver les braises  
comme un parfum de souffre  
qui fait naître la flamme,  
jeunesse lève-toi  
contre la vie qui va qui vient  
puis qui s'éteint  
contre l'amour qu'on prend qu'on tient  
mais qui tient pas,  
contre la trace qui s'efface  
au derrière de soi,  
jeunesse lève-toi.

Moi contre ton épaule  
je repars à la lutte  
contre les gravités qui nous mènent à la chute,  
pour faire du bruit encore  
à réveiller les morts,  
pour redonner éclat  
à l'émeraude en toi ;  
Pour rendre au crépuscule  
la beauté des aurores,  
dis-moi qu'on brûle encore,  
dis-moi que brûle encore cet espoir que tu tiens  
parce que tu n'en sais rien de la fougue et du feu  
que je vois dans tes yeux...  
Jeunesse lève-toi !

Quand tu vois comme on pleure  
à chaque rue sa peine,  
comment on nous écoeure  
perfusion dans la veine,  
à l'ombre du faisceau  
mon vieux tu m'auras plus !

Ami dis quand viendra la crue ?

Contre courant toujours sont les contre-cultures,  
au gré des émissions leurs gueules de vide-ordures...  
Puisque c'en est sonné la mort du politique,  
l'heure est aux rêves,  
aux utopiques...

Pour faire nos ADN  
un peu plus équitables,  
pour faire de la poussière  
un peu plus que du sable,  
dans ce triste pays  
tu sais un jour ou l'autre  
faudra tuer le père,  
faire entendre ta voix !  
Jeunesse lève-toi.

Au clair de lune indien  
toujours surfer la vague  
à l'âme  
au creux des reins  
faut aiguïser la lame,  
puisque'ici il n'y a qu'au combat qu'on est libre  
de ton triste sommeil je t'en prie libère-toi ;  
Puisqu'ici il faut faire des bilans et du chiffre  
sont nos amours toujours au bord du précipice,  
n'entends-tu pas ce soir chanter le chant des morts,  
ne vois-tu pas le ciel à la portée des doigts ?  
Jeunesse lève-toi.

Comme un éclat de rire  
vient consoler tristesse,  
comme un souffle avenir  
vient raviver les braises,  
comme un parfum de souffre  
qui fait naître la flamme  
quand plongé dans le gouffre on sait plus où est l'âme ;  
jeunesse lève-toi  
contre la vie qui va qui vient  
puis qui nous perd,  
contre l'amour qu'on prend qu'on tient  
puis qu'on enterre,  
contre la trace qui s'efface  
au derrière de soi...

**Jeunesse lève-toi !**